

EPCI 2020/2021 - Journée Formation n°08**CLINIQUE DE L'ENNUI DE LA DEPRESSION A LA JOUISSANCE****Date : 08.12.2020 de 9h à 16h30****Lieu :****Intervenants :**

Paul-Laurent ASSOUN

Description :

L'ennui, expérience commune, mérite d'être abordée par la psychanalyse : elle est le premier signe de la dépression, qui peut aller jusqu'à la « douleur d'exister » mélancolique. Etymologiquement, l'ennui dit le tourment, c'est un affect qui, au-delà de ses formes passagères, peut s'avérer torturant (on dit bien « s'ennuyer à mourir »). L'ennui est une expérience majeure de la vie infantile, révélant le rapport douloureux de l'enfant au temps et au corps. La forme pronominale indique que le sujet s'ennuie de lui-même, mais aussi parce qu'il est rattrapé par le temps des adultes. La dépendance parentale, notamment envers la figure maternelle, sentiment de l'Autre envahissant, fait de l'ennui une forme de l'angoisse. Plus tard, s'ennuyer avec son autre vient signer une solitude à deux.

Une clinique de l'ennui élargie interroge l'expérience du vide, comme dans la dissociation schizophrénique. Mais le sujet peut faire de son « à-videment » et de son désarroi, en sublimant son ennui, une expérience en lien à cet Autre à la fois absent et omniprésent qu'est le Dieu des mystiques. Ce qui interroge notamment les figures de la solitude et du féminin. L'ennui prend alors la portée d'une expérience intime de l'altérité, comme jouissance.

À

(*) Professeur émérite à l'Université Paris-7 (Université de Paris), psychanalyste, auteur entre autres de La sublimation. Leçons de psychanalyse, Editions Economica en lien avec cette session.